

ROCK & FOLK



THE LIBERTINES

QU'EST-IL
DE NOS AMOURS ?

par Busty

CLAPTON SETZER BERTIGNAC BONAMASSA
BEATLES MONO PLASTISCINES MANSET JACQUES WOLFSOHN
MES DISQUES A MOI MARIANNE FAITHFULL



MARIANNE FAITHFULL



Give My Love To London

Nouvel album le 29 septembre

Avec les participations de : Adrian Utley, Anna Calvi, Brian Eno, Roger Waters, Ed Harcourt, Nick Cave, Warren Ellis, Jim Clavunos, Steve Earle...

LA FNAC AIME

EN CONCERT

le 20 novembre
à Paris à l'Olympia
en tournée française
en 2014 et 2015

Infos tournée et réservations :
magasins Fnac, mobile et fnac.com



Encore plus sur fnac.com

* Réservé aux adhérents Fnac pour les achats en magasin sur présentation de la carte
* Offert en plus lors de l'achat de produits Fnac. Disponibilité des produits non garantie.
A vérifier sur la fiche article du produit sur www.fnac.com
Voir conditions du service sur www.fnacbox.com



mariannefaithfull.org.uk



naïve

Disques pop rock

Electric Wizard

"Time To Die"

WITCHFINDER/REPLICA

Tête d'affiche de la scène de la Valley cette année au Hellfest, Electric Wizard vit actuellement un second âge d'or. Après vingt ans d'une carrière durant laquelle il a posé (avec des albums tels que "Dopethrone" en 2000) les bases du doom (ce rock lourd et lancinant aux confins du metal, dérivé de l'imagerie et du son de Black Sabbath), le groupe anglais était attendu au tournant pour son nouvel album. Depuis "Witchcult Today" en 2007, Electric Wizard a changé d'approche, s'écartant des ambiances suffocantes qui avaient fait sa réputation de groupe le plus lourd de l'univers pour s'orienter vers un rock stoner plus psychédélique mais tout aussi étiré et menaçant. Conséquence directe de la décision prise de remonter le temps et de ne désormais enregistrer



que sur du matériel vintage. Comme ses deux prédécesseurs, "Time To Die" a été enregistré à Londres aux studios Toe Rag et propose un voyage fantasmé dans le rock heavy des années 70. Le groupe a une fois de plus changé de personnel (avec notamment le retour momentané du batteur Mark Greening) mais Liz Buckingham et Jus Oborn mènent toujours la barque, le long du Styx, semble-t-il, car "Time To Die" est marqué par l'image du diable et de la Mort. L'album s'ouvre sur une lente procession funèbre ("Incense For The Damned") où les guitares venimeuses occupent la partie la plus basse du spectre auditif humain. Dense et ténébreux, "Time To Die" voit le groupe développer ses horizons infernaux dix minutes durant ("Lucifer's Slave", "We Love The Dead", "I Am Nothing") et appuyer ses riffs lourds jusqu'à l'étourdissement. Voici un chef-d'œuvre de noirceur (et un nouveau sommet dans la discographie d'Electric Wizard). ★★★★★

ERIC DELSART

Pere Ubu

"Carnival Of Souls"

FIRE

En quelque quarante ans de carrière, le gang de Cleveland n'aura eu de cesse d'expérimenter dans les directions musicales les plus tordues qui soient. Cette fois-ci, Pere Ubu risque encore de surprendre tant ce nouvel album sonne rock avec tempos binaires, guitares hurlantes et tout et tout. Bref, du pur bonheur pour toutes les oreilles des rockers qui vivent plus la musique qu'ils ne l'intellectualisent. Faut pas rêver non plus, "Carnival Of Souls" reste du Pere Ubu, mais l'ensemble est tout de même bien plus accessible que les dernières productions du groupe. Rien que pour cette mise à niveau avec le commun des mortels, cet album sera l'accessoire indispensable de tous les énérvés qui souhaitent réaliser une rentrée des classes irréprochable. Seul bémol, les douze minutes de "Brother Ray" qui ponctue la bestiole en rappelant ô combien certains aspects de Pere Ubu peuvent être difficiles d'accès. Pour le reste, de "Golden Surf II" à "Irene", ce sont huit titres en béton armé livrés chacun avec un univers sonore garanti jamais écouté auparavant. David Thomas étant un personnage pratique, il a pris soin d'écrire "Gogs - The Making Of Carnival Of Souls" (<http://www.ubuprojex.com>), un livre riche en renseignements susceptibles d'éclairer les lanternes



de toutes les personnes qui pourraient encore se poser des questions après écoute de l'engin. Le lecteur y apprendra, entre autres, que le chanteur explique les économies de mots réalisées dans ses textes par le fait qu'il ne se considère pas du tout comme un poète mais plutôt comme un journaliste livrant des informations au public. Au moins, personne ne pourra lui reprocher de se la péter avec sa plume. ★★★★★

GEANT VERT